

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 18 janvier 1771

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 18 janvier 1771, 1771-01-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/727>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe demande, mon cher ami, la bénédiction de M. l'évêque...

Résumé

- Gaillard successeur de Hénault
- pourquoi pas Marin successeur d'Alary ? Le Système de la Nature a achevé de nous perdre. A écrit au maréchal de Richelieu et au duc de Nevers [Nivernais].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.05

Identifiant1505

NumPappas1125

Présentation

Sous-titre1125

Date1771-01-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Best. D16969. Pléiade X, p. 589-590
 Lieu d'expédition Ferney
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie, d., s. « V. », « à Ferney », 4 p.
 Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 54-57

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De la France mangier du pain.
Il faudra quelque jour que je vous
envoie une épître au Roi de Danemark
afin qu'il fasse rendre son ambas-
sade à la Chaire. C'est un grand soulage-
ment à l'âme de femme de faire des
vers alexandrins.

Je vous prie quand vous verrez M^{re}
Mikis de lui dire combien je lui suis
attaché pour l'assister de ma vie.
Adieu, Votre très dévot comp^{te}.

à Paris ce 28 Xbre 1771

Je demande Mon cher ami la bienvenue
de M^{re} l'Évêque de Paris, nouveau gendre
de l'Académie, Académique. Vous avez donc
M. Gaillard pour successeur du Président
Linnæus. Tout cela en l'honneur de l'Ordre;

18 janvier 1771

P. 1185
• 1505

un évêque, succède au fesseur des Contes
de la Reine, et un historien succède à
un historien. Mais pourquoi M^{re}
Marin ne complaisance-il pas M^{re}
l'abbé Alary? il n'est, certainement
rien, qu'un abbé, il a cultivé, pour
que son langage de littérature, il
se réveille pour la bonne cause; il a de
nouveau l'esprit. La libelle Acadé-
mique lui servirait infiniment chère; il a
rendu service à tout le monde de l'étranger
et l'abbé Alary n'avait jamais
rendu service qu'à des petits garçons.
Je crois être bien sûr que la libelle
li' exerce aujourd'hui contre la
littérature, vint de plus haut que

De Bureau de la dce. A ma vieillesse
De la Nature a achevé de mes jours,
et nous voilà perdus pour un livre qui
tout bon nous senta mépris. Que
il soit bon qu'il soit mauvais, il
n'aurait pas fallu le faire. Nous
ne guirions jamais bien de cette
Glorie mortelle. Si l'auteur avait
su quel mal il ferait aux Lettres,
il aurait jeté son livre dans la paille.

J'ai été fort touché à M. le Maréchal
de Richelieu et à M. le Duc de
Nivernais. Je ne sais si on aura égard
à ma prière. Il serait bien triste de
faire des tentatives inutiles et d'avoir
dans la compagnie un ennemi impla-

18 janvier 1771
(2)

cable.
Pour vous, Mon illustre ami, à qui
je dois reconnaissance, amitié et
admiration, je vous fais ce petit
tour bonjour de ma vie.

à Ternes ce 18 janvier 1771.

Mon bien cher philosophe. Plus une
consolation bien faible que les effets
de Dieu: de la D. pour à la
maison de campagne; mais nous ne
pourons pas espérer plus de justice
d'un tel monde.

Alors vous entendez parler de ce nouveau
Législateur de la Littérature nommé
Clement, qui juge à mort M^r de S^t
Lambert et l'abbé de Lile? J'ai lu
cet animal, et je me suis figuré que